

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans
FONDÉE LE 1er SEPTEMBRE, 1827

Journal Hebdomadaire publié par la
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.

Prix de l'Abonnement

Pour l'étranger, un an \$2.50
Pour les Etats-Unis, un an 2.00
Pour les Etats-Unis, six mois 1.50
Pour les Etats-Unis, quatre mois 1.00
Pour les Etats-Unis, un mois75

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, La.

Encadré à la tête de la Nouvelle-Orléans, La., comme matière de deuxième classe, conformément à l'acte du 3 mars, 1879.

L'ABEILLE EST VENDUE AUX ETABLISSEMENTS SUIVANTS

M. F. Quésnel, 925 Royal. A. J. Boudon, 232 Bourbon.
E. Hill, 105 St. Charles. News Stand, Dauphine & Canal.
Staud's, 73 St. Charles. C. B. Mason, 148 Royal.
Walker, Canal and Poyal. News Stand, Canal & St. Charles.
Bennett Photo Supply, 318 St. Charles. News Stand, Canal & Rampart.

L'ALLEMAGNE DANS L'EST.

Les Germains veulent trop de choses à la fois.

L'Allemagne pousse hardiment ses avantages à l'est de l'Europe. Elle s'est réservée le soin de disposer de la Courlande, de la Lithuanie, de l'Esthonie et de la Livonie, et déjà on nous annonce que Guillaume II daignera accepter le titre de duc de Courlande. C'est la suprématie assurée à l'Empire germanique sur la Baltique. Pendant deux siècles le Danemark, la Suède, la Pologne et la Russie se sont disputés cette suprématie. Les Suédois l'ont détenue avec Gustave-Adolphe; Charles XII l'a perdue au traité de Nystadt en 1721, et depuis s'est établi l'équilibre qui subsistait en nos jours. L'Allemagne le rompt à son profit en agrandissant son domaine et en étendant sur la Finlande une sorte de protectorat affirmé par le débarquement de troupes régulières après un premier envoi de volontaires et d'officiers.

D'autre part les Empires centraux détachent l'Ukraine de la Russie et l'attirent dans leur zone d'influence; ils réduisent en sujétion la malheureuse Roumanie et lui imposent sous le nom de paix un véritable esclavage; elle y perdra ses frontières et l'accès à la Mer, ou tout au moins tout débouché utile. Elle devra consentir à l'occupation de tous ses chemins de fer, donner pour une période de plusieurs années le monopole de ses blés, concéder tous ses terrains pétrolifères aux sociétés allemandes qui les convoitent et subir sur le Danube le contrôle d'une Commission nommée par la Quadruplice. C'est la destruction de sa souveraineté.

Enfin par la cession imposée à la Russie des districts arméniens de Kars, d'Ardahem et de Batoum, le panslavisme s'ouvre une voie sur la Mer Caspienne, la Perse et le centre de l'Asie.

L'énormité de ce programme plait aux Allemands. Il est vraiment colossal et ses vastes dimensions satisfont les imaginations d'Outre-Rhin. Il est peut-être moins redoutable qu'il ne le paraît à raison même de son exagération. Les germains veulent décidément trop de choses à la fois; ils ne connaissent plus ni poids ni mesures et à force de vouloir entasser conquête sur conquête il s'expose à faire choir tout l'édifice. Je crois qu'ils eussent été mieux avisés en se montrant moins avides. Les conquérants trop hâtifs ont en général failli de faibles héritages. Le Kaiser ne se contente pas d'avoir son sceptre. La reconstitution de l'ancien empire, il lui faut la couronne des Tsars et se prévalant d'Abila, il veut lui adjoindre Tamerlan. Cette belle chevronnée pourrait mal finir et d'ores et déjà il est facile de signaler ses dangers.

Le premier c'est que l'Allemagne est invinciblement attirée vers la guerre; elle peut employer le mot de paix mais aucune pacification réelle n'est possible étant donné ses appétits de domination. Toutes les belles phrases des orateurs de la Wilhelmstrasse ou de Balphais ne prévaudront contre l'évidence des faits. L'Empire germanique poursuit une œuvre d'asservissement politique et économique; il soutient contre lui tous les intérêts et il irrite tous ceux qui ont le désir de créer un ordre de justice et de repos pour les nations. Il devient inutile que le Président Wilson examine les formules présentées par le diplomate de Berlin et de Vienne; il ne s'agit pas de mots mais d'actes et il trop aisé de voir que si nos ennemis ont paru marquer à certains moments quelque modération, ce n'était qu'une mise de guerre, un expédient passager destiné à permettre d'atteindre des fins éternelles plus favorables.

La paix devient donc impossible entre l'Allemagne et les Etats Occidentaux. Avant de courir et ne saurait-il y souscrire sans abdiquer et tous doivent redoubler d'efforts pour s'opposer à cette entreprise de tyrannie mondiale. Mais l'Allemagne n'a pas fait davantage la paix à l'est. Elle a profité d'une décomposition provoquée par ses agents et par la corruption elle a usé de la propagande révolutionnaire, elle a créé l'anarchie et grâce à cette anarchie elle a dicté ses conditions. Mais elle suit très bien quel que soit de ces conditions n'est-elle acceptée par un peuple conscient de son devoir et capable de défense; elle s'est installée non pas en vertu d'un accord consenti, mais seulement par la puissance de la force militaire; elle est donc condamnée à être forte et à l'abandonner. Elle occupe militairement des pays qu'elle n'a d'ailleurs l'intention d'exploiter et de vider de tout ce qu'ils contiennent pour satisfaire ses populations affamées. Tout cela ne se fait pas

sans contrainte ni sans pression. S'il n'est pas besoin de beaucoup de soldats pour vaincre un pays livré à l'anarchie, il y faut pas mal de gendarmes pour s'y maintenir et pour le dépolluer de sa subsistance. La révolte est toujours à craindre et la Russie peut, malgré sa passivité et son fatalisme, réserver des surprises et se ressaisir, tout au moins sur certains points.

Ce n'est pas sur le sol russe seulement que les causes de mécontentement existent. L'attitude de l'Allemagne en Finlande, sa main-mise sur les provinces baltes indisposent gravement le Danemark et les Etats scandinaves. La présence des soldats allemands dans les îles d'Aaland où ils ont débarqué malgré qu'il y eut déjà des troupes suédoises a produit un effet déplorable à Stockholm. L'affirmation de la force allemande sur les bords de la Baltique, transformée ainsi en lac germanique est une cause légitime d'inquiétude pour le Danemark. C'est lui qui tient les clés de la Baltique. L'Allemagne ne sera-t-elle pas amenée à exercer sur lui une pression pour que ces clés lui soient remises et maîtresse de la Baltique ne voudra-t-elle avoir aussi la maîtrise des passages qui y conduisent? Ce sont autant de questions que l'on doit se poser à Copenhague.

Enfin dans les provinces de l'Autriche-Hongrie et même dans la Pologne allemande les revendications des nationalités s'accroissent et les protestations augmentent. Au Reichstag on négocie avec les Polonais irrités de voir l'Ukraine s'enrichir à leurs dépens. Il est intéressant de voir que les Polonais d'Allemagne attaquent unaniment et sans distinction de parti de traité de Brest Litovski en invoquant leur qualité de "fils d'une seule et même Patrie commune". En Autriche les Slaves de la double monarchie élèvent de plus en plus la voix. Un groupe parlementaire d'entente s'est formé en Italie pour arrêter avec eux un programme d'accord et les députés tchèques viennent en plein Reichstag d'échanger des coups avec leurs collègues allemands.

Ce sont là des symptômes qui devraient inspirer à l'Allemagne plus d'émotion et de modération mais de tous temps l'ambition a aveuglé ceux qu'elle entraîne.

LA FEMME EN FRANCE.

Le triomphe de la femme.

La femme est sortie de cette guerre en triomphatrice. Qui osera nier aujourd'hui son esprit de persévérance, son génie d'organisation, la grandeur de ses sentiments civiques, la noblesse de ses aspirations et sa valeur intellectuelle et morale? Même avant la fin de la guerre, on a commencé, dans la plupart des pays, à lui restituer ses droits escamotés depuis des siècles. La femme rentre ainsi dans la vie publique qu'elle saura élever et purifier. C'est l'homme qui a eu le privilège exclusif de conduire jusqu'à présent, les affaires de ce monde. La catastrophe lamentable à laquelle nous sommes vus acculés en 1914 est la meilleure preuve qu'il n'a point été à la hauteur de sa tâche. Il y avait du reste, quelque chose de profondément injuste dans le fait de vouloir éliminer la femme de la vie publique, partant la mère, qui constitue la condition essentielle de l'existence et de la durée des sociétés. Le monde se trouva ainsi avec toutes ses conquêtes à deux doigts de sa perte. Et il n'a été sauvé que grâce surtout à la folie allemande. Débordante et démesurée, elle a sonné le tocsin et rapproché les humains par la défense du même idéal et des intérêts identiques.

Mais l'humanité aurait pu tomber tout de même.

La femme a conquis le droit de dire à l'homme:

Il est grand temps que je partage les privilèges après avoir rempli mes devoirs. Notre planète n'aura qu'à y gagner. Les démodés accablent partout des défauts qui finissent par les rendre odieuses. Nous nous bornons à faire, en passant, allusion au culte de l'incompétence et à l'immoralité grandissante des politiciens, qui trompent et exploitent les peuples libres. La femme devient responsable, facteur essentiel pour l'assainissement de la vie politique de demain.

Au-delà du préjugé des races, du Préjugé des sexes, du Progrès et du Bonheur l'assiste ainsi à la réalisation des rêves, pour lesquelles j'ai combattu toute ma vie. "La plus cruelle et la plus monstrueuse des guerres", qui paraissait condamner mes principes et mes espérances, l'ont prêtée par contre des raisons de triomphe. Après avoir goûté le baptême de la douleur divine, ils seront, par cela même, plus chers aux générations à venir.

Jean Finot.

"LA VIE A PARIS."

M. Jean-Bernard publie deux nouveaux volumes de sa "Vie à Paris", (1915 et 1916). On connaît l'affairé anecdotique des chroniques de M. Jean-Bernard. Cette fois encore Paris est là, vivant, tressaillant, familier, sublime.

Dans quelques années les livres de M. Jean-Bernard seront avidement recherchés des lettrés et des érudits. On y trouve en attendant, le tableau fiévreux et exact du Paris que nous avons connu pendant ces premières années de guerre.

NAPOLÉON

ADDRESS DELIVERED BY COLONEL HUGUES J. DE LA VERGNE AT THE CABILDO, APRIL 16, 1918. LA HISTORICAL SOCIETY.

After the tremendous battle of Waterloo, when thousand cannons had ceased their thundering, when the old guard was annihilated, when Napoleon was conquered and Paris terrified, betrayed by some abandoned by all, the mighty Emperor without escort entered in the great City of Paris, and went to the ancient palace of the Elysee, exhausted and expecting help from none. He admired this city for three days. His popularity lost, his glory gone, he found but hatred and abandonment. The passerby did not even stop to see the shadow of his master through the windows of the palace and the sentinels who were guarding him, saw in his eye the empire disappear like the setting sun. Far away numberless legions, far away victorious fields. He felt that he was cast aside by a mysterious power, he saw in dreams the spectre of a distant rocky island, and his soul full of anguish saw Saint Helena in the midst of his destiny. During these days, following the course of his ideas, his eyes fixed on the sacred soil of France, he used to say: "Oh! I will return to that Paris which adores me and my people will rise full of joy if only they can see me chasing the stranger with a broken sword and a piece of flag."

Sire, you will return in your capital with your imperial uniform, without battle, without fury. Eight horses will draw your sublime car under the arch of Triumph, you will return glorious and crowned, holy like Charlemagne, great like Caesar.

Sire, an immense population will come to you. A people who would place at your feet the laws of France, a people who cherishes your soul, who envies your name and who being dazzled fluctuates from the young Bonaparte to the old Napoleon and they will all hail France and hail their Emperor.

In seeing you pass, O chief of the Great Empire, the people and the soldiers will fall on their knees. But you will not be able to tell them: "I am pleased with you." Cries of love, and sweet acclamations will fill the city out. Oh! my General, you will not hear them. Solemn grenadiers who inspire admiration will come and kiss the hoofs of your horses, but spectacle will be great and touching, but, Sire, you will not see it. You will be asleep when Paris, France and the world will be around you, to honor you. You will be in a bed where never the sleeper moves.

Sire at that moment you will have for kingdom all the hearts that beat under the sun. The nations would have your phantom seated on the throne of the universe. The divine poets will proclaim you great, venerable and immortal.

Twenty years you slept in that distant island near a willow near a fountain without insult without honor alone with the ocean along with nature alone with Almighty God. You came from beyond the seas to mix the greatness of the immense ocean with the majesty of the tomb.

Nothing in this world is complete, to everything something is lacking. These heroes are too great, the same lot unites them. Alas! all the Caesars and all the Charlemagnes are like lofty mountains. Phosion on one side and Hela on the other.

Sire, you were everywhere, there gathering the swift bombs, there massaging the people in the name of the regicides, there soldier taking the power of the tribune. There young and proud consul, pale under

your long black hair, and grown lean by many wakes, which dreams of imperialism filled with marvel. Then mighty Emperor, commanding a battle from the summit of a hill, promising a star to your gallant soldiers, ordering to the cannons which vomit fire. Grave and calm with a divine spark in your eyes.

Then poor prisoner that is baffled in the hands of vile jailers like a vile criminal, conquered and bald and inclining your brow full of black clouds. How grand at that hour, when ready to meet your God, From your dying eye rolls a supreme tear, you conjure your old guard in mourning, and taking for a shroud your military cloak, from the field led you pass to the coffin.

At Rome, at the Elba, with its mountains white with snow or black with lava, at the threatening Kremlin, at the smiling Alambra, you were everywhere, on the Nile you are found again. Egypt glitters with the fire of your imperial star rising in the Orient.

conqueror Enthusiast. Full of Poetie, Prudice, you astonish the world with your prodigies. Sublime you appear to the dazzled tribes like a Mohamed of Occident.

The tomb of the Arab is full of your glory, all free Bedouins were your hearty companions. Their children with their eyes turned towards France on a French drum regulated their wild steps, and the ardent steeds neighed at the sound of your voice.

You dominated our age, angel or demon, what is the difference. The eye that wants to shun your sight sees you everywhere. Always Napoleon dazzling and gloomy, standing on the threshold of centuries.

No man has ever conquered you, at Moscow it was the conflagration, at Waterloo it was destiny.

Yes, one evening whilst you were nodding in the eternal vaults, a sudden gush of wind broke your two wings, your fall in the air made a terrible furrow. Then on your nest, Oh! Eagle, every eye precipitated themselves with joy and shared the spoil according to their strength. England took you, and Austria the King of Rome, whom you loved so much, for the real hearts of fathers are hearts of lions.

In your cage you had the portrait of a child and the map of the world, all your genius and all your love. Alas! glory, youth, vanity are the prey of the tomb.

Man would like to leave something behind him, but death tells him, No. Every element returns where all must return. The soul returns to its Maker. The body to the earth, and forgetfulness claims the name.

You are both dead, God took you triumphant man first, and then he took your only hope. Ten years were sufficient to spin the winding sheet of the Father and the Son. Dou you remember when he was born, how joyous you were and with what sublimity you shouted. The future belongs to me. Alas! Sire, the future is to no one, the future belongs to God alone. Each time an hour rings, everything tells us farwell, glory, Military achievements, realized ambitions are never but placed on us like a bird on a branch. Tomorrow is the great thing. Of what to-morrow will be made? To-morrow is a masked spectre who follows us side by side. To-morrow is a traitor that is discovered, it is the esp of the throne. To-morrow is Waterloo. To-morrow is Saint Helena. To-morrow is the tomb.

In our eyes oh! Sire your phantom rises from the abyss of its rebirth, greater than ever, you depend your Paris and had the children of France to Victor and to Glory.

Un Mee - Un individu.
Un double anêtre - Un homme grand.
Un mathurin - Un marin.
Un minette - Une ouvrière.
Les mirettes - Les yeux.
Un mistoufle - Une plaisanterie.
Un moineau - Une bombe.
Un motin - Une femme.
Un moulin à café - Une mitrailleuse.
Un môme - Un enfant.
Un moulon - Un espion.
Un mutle - Un vilain visage.

L. MONROSE ET FILS,
Assurances en Général

Feu, Tornado, Vie, Accidents

Bureaux 512-13-14 Batisse Hennen

représentant

Atlas Assurance Company, Ltd., de Londres; Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Fire Insurance Company, de New York; The Employers' Liability Assurance Corporation, Ltd. de Londres, Angleterre.

Baker's Cocoa

LE BOISSON NUTRITIVE SANS DÉFAUT

Fait avec des grains de première qualité, soigneusement choisis et fabriqué par un procédé mécanique parfait sans employer de produits chimiques. Ce Cacao est absolument pure, et sain, de saveur délicieuse et a le goût de cacao naturel.

Le réel produit porte cette marque de fabrique et n'est fabriqué que par

WALTER BAKER & CO. Ltd.
DORCHESTER MASS.

100 U.S. PAT. OFF. Maison fondée en 1780.

ARGOT DES TRANCHEES

Une lavette - Une bavard.
Les gros légumes - Les officiers Supérieurs.
Une licorne - Un monote.
Un motin - Un marin.
Un maboul - Un fou.
Une Machine à vapeur - La mitrailleuse.
Un mal blanc - Un nègre.
La mitrailleuse - De l'argent.
Un Marie-Louise - Un consentit.

LOEW'S CRESCENT

Phone M. 213

Mattées, excepté le samedi et le dimanche - 5c. 10c. 15c. Le soir et samedi et dimanche - 10c. 15c. 25c.

10 Grand robes de Valenciennes - 10 Toutes les semaines, et 10 10 Nouveaux Représ de vous amères

SONT REPRESENTES DE LA H.P.M. TOUS LES JOURS

Changement de programme le Dimanche et le Jeudi

Confiseries Suprêmes

80c la Livre

Le plaisir dans chaque boîte

PALACE

Représentation continue LA H.P.M. Le Theatre du VAUDEVILLE POPULAIRE

5 ACTES SPLENDIDES 5

Chacun desquels, une attraction réelle

Scénarios DE LUXE

Chaque Jeudi et Jeudi.

NOUVEAUTE ORCHESTRE JAZZ

PHX: 5c. 10c. 15c. 25c.

NEURASTHÉNIE

LES SOUTTES CONCENTRÉS DE

FER BRAVAIS

ANÉMIE Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc.

SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ

Toutes Pharmacies et Rougier Frères, Montréal. Échantillon gratis et franco sur demande par carte à 2 cent. 130, rue Lafayette Paris

CONVALESCENCE

Bien Jolie

Un Beau Sein et de Jolies Épaules

AT ALL GOOD DEALERS 50c UP

remet le sein à ex place, empêche qu'il n'ait une apparence flasque, diminue le danger de forcer les muscles, et elle restitue le chair de l'épaule, donnant une ligne gracieuse à toute la partie supérieure du corps.

La "Bien Jolie Brassière" est le vêtement le plus élégant et le plus avantageux qu'on puisse s'imaginer. Elle est faite de tous les matériaux et dans tous les styles. Faites-vous montrer la "Bien Jolie Brassière" par votre marchand; nous serons heureux de lui envoyer des échantillons, port payés, pour qu'il vous les montre.

BENJAMIN & JOHNSON
51 Warren Street Newark, N. J.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE

201-211 rue Nord Rempart

Conviseurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs

LE SEUL ET UNIQUE BRANDY PAS DE SUCCURSAL

ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.

Telephone Main 1212

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en

Médicaments & Spécialités

Portent notre timbre de garantie bleu

En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original

E. FOUGERA & Co., Inc.

(Maison fondée en 1859)

90 BEEKMAN STREET NEW-YORK

Les Spécialités

Magasin Holmes

MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX

ASSORTIMENTS COMPLETS

PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

D. H. HOLMES CO. LIMITED

Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence.

Établi le 2 Avril 1823